
TRADUIREUne autre perspective sur la traduction**Traduire**

Revue française de la traduction

225 | 2011**Traduire hors des sentiers battus**

L'identité nationale italienne en question : quand réalité et fiction romanesque se rejoignent *Croissant de lune faucon et marteau*

La rumeur libre, coll. La Bibliothèque

Vanessa De Pizzol

**Édition électronique**URL : <http://journals.openedition.org/traduire/108>

DOI : 10.4000/traduire.108

ISSN : 2272-9992

Éditeur

Société française des traducteurs

Édition imprimée

Date de publication : 15 décembre 2011

Pagination : 105-108

ISBN : 039-773X

ISSN : 0395-773X

Référence électronique

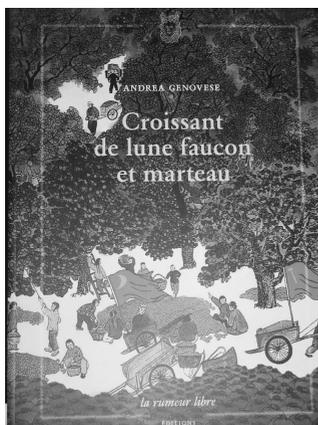
Vanessa De Pizzol, « L'identité nationale italienne en question : quand réalité et fiction romanesque se rejoignent *Croissant de lune faucon et marteau* », *Traduire* [En ligne], 225 | 2011, mis en ligne le 03 février 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/traduire/108> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/traduire.108>

Compte rendu d'ouvrage

L'identité nationale italienne en question : quand réalité et fiction romanesque se rejoignent

Croissant de lune faucon et marteau

Vanessa De Pizzol



Ce roman d'« anticipation », écrit au milieu des années soixante-dix, publié en Italie en 1983, a paru dans sa traduction française en janvier de cette année. Par une singulière conjoncture historique, le sujet abordé dans cette fiction – une guerre de sécession entre le Nord et le Sud de l'Italie – a des résonances d'une actualité confondante. Il suffira de rappeler que l'année 2011 est celle du 150^e anniversaire de l'Unité Italienne, un anniversaire controversé, à l'aune d'une géopolitique dominée par des tentations indépendantistes (l'une des plus visibles et des mieux organisées restant celle que prône la Ligue du Nord) opposant le Nord au Sud. *Croissant de lune faucon et marteau*, en ce sens, propose aux lecteurs d'aujourd'hui une vision qui va bien au-delà des

frontières de la « botte italienne ». L'Europe elle-même se voit confrontée à ce type de tensions dans différents pays, que l'actualité ne cesse d'illustrer.

Outre le caractère visionnaire de ce roman, on est frappé par la puissance des sentiments et des interrogations qui traversent le protagoniste. Vanni, reporter de guerre quinquagénaire, parcourt l'Italie du centre (poumon écologique et maquis) vers le Sud pour rendre compte de l'affrontement violent entre la nouvelle « République Populaire » et la « vieille République Parlementaire ». Cette mission d'information, il l'accomplit tant bien que mal, sur le fil de ses doutes et de ses émotions. Son périple le mène du nord de la péninsule⁽¹⁾ jusqu'à l'extrême sud, par un retour symbolique à ses racines siciliennes. Le regard qu'il porte au début du roman sur la nouvelle configuration souhaitée par les révolutionnaires lui paraît pour le moins hasardeuse : « la République Populaire devait s'en tenir, de manière réaliste, à ses frontières

(1) Voici le portrait que dresse de lui une militante : « Tu es le camarade de Milan réfugié en France au début de la guerre et qui est revenu pour se battre à nos côtés ». Andrea Genovese, *Croissant de lune faucon et marteau*, La rumeur libre éditions, traduit de l'italien par Andrea Iacovella, janvier 2011, p. 100.

naturelles, historiques et culturelles »(2). Le conflit militaire dont certains épisodes s'avèrent particulièrement sanglants fait resurgir une question fondamentale, celle de l'identité nationale : « il s'agissait de l'identité d'un peuple, une identité nationale à réaliser après des décennies de rhétorique, d'exploitation, d'émigration, de corruption, de clientélisme, de mafia »(3). Une identité nationale que Vanni envisage comme une absurdité : « Nous n'avons rien en commun avec les Nordistes. Ni l'histoire, ni la culture. Nous sommes deux peuples différents. Il n'y a pas de cohabitation possible »(4).

Tout, dans le roman, tourne autour de cette déchirure insurmontable. Qu'il s'agisse de l'engagement des puissances extérieures (Europe et États-Unis d'un côté, Afrique de l'autre) se calquant sur le schéma bien ancré d'une Italie du Nord riche et européenne *versus* un sud sous-développé dans son économie et ses infrastructures(5) ou bien, sur un plan individuel, des aventures amoureuses de Vanni qui le conduisent des Italiennes Angela et Tina (la première, militante comme lui, et la seconde, âgée de 16 ans, rencontrée par hasard dans un car) à Zeudj, journaliste libyenne (sorte d'*alter ego* intellectuel) avec laquelle il noue une brève mais intense relation à Palerme. Cette dernière représente le rêve africain, la seule issue possible pour Vanni pris dans un conflit identitaire fort entre son statut d'intellectuel et un *eros* décuplé par la guerre, mais également pour une Europe exsangue, tant sur le plan économique que culturel :

L'homme occidental, l'homme grec, était toujours aux prises avec son défi de titan lancé aux dieux. Même si Zeudj n'était pas le bon sauvage, elle représentait néanmoins une nouvelle phase, une ligne parallèle de l'évolution humaine. Intègre dans ses structures mentales, l'Afrique préparait en sourdine son hégémonie sur l'Europe, pauvre mendiante de pétrole, que le lent étranglement de l'industrie repoussait vers un nouveau et plus atroce âge de la pierre(6).

Dans *Croissant de lune faucon et marteau*, outre la réflexion proposée sur l'Italie contemporaine et son identité nationale, sérieusement mise à mal ces derniers temps, le romancier s'attache notamment à redéfinir une certaine vision de la littérature et des armes dont elle dispose dans un contexte (celui de la guerre telle que l'auteur choisit de la mettre en scène ici) qui exige de la population un positionnement, un engagement. L'engagement, tel est le maître mot qui définit cette première œuvre romanesque livrée à la publication et qui augure de belle manière l'ampleur de l'écriture narrative et biographique dans laquelle l'auteur s'est

(2) *Ibidem*, p. 13.

(3) *Ibidem*, p. 14.

(4) *Ibidem*.

(5) « Comme d'habitude, les Euroémiliens et les Longobards fournissaient les généraux, des experts réputés en matière de couverts et de gastronomie. D'abord dans la vie civile et maintenant dans l'organisation militaire. Un corps d'armée nordiste bien dodu, affouragé par la Commission Européenne et les Américains. L'appui ridicule et ahurissant des superpuissances s'était révélé politiquement fragile et vulnérable face au soutien inconditionnel de la quasi-totalité des États Africains à la République Populaire ». *Ibidem*, p. 15.

(6) *Ibidem*, p. 169.



plongé par la suite, donnant naissance à une suite de romans qui retracent un parcours littéraire et humain particulièrement dense. Le souffle romanesque, l'existence d'un véritable style qui s'abreuve à la poésie, au théâtre et au journalisme, définissant un geste d'écriture ambitieux, sans oublier le questionnement philosophique et politique sur la place de l'homme dans la société, son rapport avec la nature, le rôle de l'Église catholique, ne pourront qu'emporter le lecteur au fil des pages.

L'intérêt de ce roman réside enfin dans le travail de traduction mené tambour battant par le traducteur, Andrea Iacovella, qui est également un ami de longue date et l'éditeur de l'auteur. Italien d'origine maîtrisant parfaitement l'italien et le français, poète à ses heures, il a voulu faire entrer *Croissant de lune faucon et marteau* dans le cercle du lectorat français en offrant un rendu du style remarquable, compte tenu des traits caractéristiques de la plume de Genovese (dialecte sicilien, création de mots, références latines et grecques, mélange d'ironie cinglante et de tendresse sensible...) qui exigent de la traduction un véritable travail de ciselage.

L'auteur :

Andrea Genovese est romancier, poète et auteur dramatique. Comme le poète latin Ennius qui connaissait trois langues, le latin, le grec et le dialecte osque, Andrea Genovese a trois cordes à son arc d'écrivain : l'italien, le français et le dialecte sicilien.

Né en 1937 à Messine, en Sicile, il s'installe à Milan en 1960 avant de partir vivre en France au début des années 80. En Italie, il exerce diverses activités politiques et syndicales, dirige un journal d'entreprise, dont l'anticonformisme témoigne d'un grand courage intellectuel, collabore avec différents journaux et revues, notamment le *Corriere della Sera*, le plus grand quotidien d'Italie, pour lequel il a écrit, ces dernières années, une centaine d'articles sur les expositions des musées français.

Il est engagé aujourd'hui dans un grand cycle narratif dont les trois premiers romans couvrent la période de 1944 à 1958 à Messine : *Falce Marine* (2006), *L'anfiteatro di Nettuno* (2007), *Lo specchio di Morgana* (2010). Le quatrième, déjà achevé, retrace les années 1950-1960 à Palerme.

Le traducteur :

Andrea Iacovella, né le 28 décembre 1953 à Lyon, passe son enfance en Italie, revient en France en 1967. Il se forme à la peinture, fréquente l'École Nationale des Beaux Arts de Lyon, puis à l'informatique, qu'il ne cessera d'exercer. Son bilinguisme le conduit à la découverte d'autres langues, à l'écriture de la poésie, de la traduction, de l'essai et de la narration. À partir de 1983, il entame un cursus universitaire et soutient une thèse en Langues et Civilisations des Mondes Anciens à l'Université Lumière, Lyon 2.

La peinture et la poésie d'une part, la science et la technologie d'autre part formeront deux parcours distincts. L'exercice assidu du métier d'ingénieur trouvera des points de développe-



ment dans le parcours scientifique ponctué par de nombreuses publications. La maîtrise des technologies numériques servira parfois de support à des expérimentations artistiques et poétiques, mais il n'y aura jamais la tentation d'une unification des deux parcours, entre poésie et science, comme dans la posture baroque où la rationalité scientifique est adoptée en tant que contenu destiné à alimenter et vivifier la poésie.

Avec Dominique Braillon, son épouse, ils fondent La rumeur libre éditions en 2007 à Sainte-Colombe-sur-Gand.

<http://www.larumeurlibre.fr/>

vanadep@orange.fr

Croissant de lune faucon et marteau, Andrea Genovese, traduit de l'italien par Andrea Iacovella, La rumeur libre, coll. La Bibliothèque.

ISBN/code barre 978-2-35577-009-8
224 pages.

